



**Penser la musique à l'ère du Web / *Thinking music in the web age***

**Christopher Haworth**  
**(University of Birmingham)**

***Digital Utopianism and Network Music:  
The Rise and Fall of the Res Rocket  
Surfer Band***



Computer network music is frequently championed on the grounds that it offers opportunities for experimental forms of social organisation rooted in 'radical democratic' principles. Some of the commentary on the genre mirror the discourses surrounding digital utopianism, where communitarian-like qualities of bottom-up self governance and anti-hierarchical organisation are taken to be a natural product of information technologies themselves, rather than something that takes effort and cooperation to bring about. Yet it is telling that the majority of this literature takes electronic art music as its focus, a field that inherits ideas about decentralised control and flattened hierarchy from 1960s experimentalism and free improvisation. What models of social organisation does network music augur when the style of music it supports bears no relation to these traditions?

This paper will focus on a group of computer musicians, studio engineers, software programmers and dotcom entrepreneurs who, in 1994, created the first commercial system for geographically-distributed music production on the public internet: the Res Rocket Surfer project. Although technically the system did not afford real-time performance, the near-instantaneous transmission of midi files afforded a novel form of loop-based studio performance wherein internet-enabled studio musicians could collaborate on the same studio session together from different locations simultaneously. But if the early web ideals of net-

enabled democracy and virtual community were central to Res Rocket's technological and musical 'imaginaries', then this was at variance with both the musical ambitions of leading figures in the community and the changing model of governance regulating users' ownership of data and modes of interaction. This paper will draw out these competing layers of technological, social and institutional agency as they played out in the Res Rocket surfer community, paying particular attention to the oppositional and counter-hegemonic practices that developed among members as the company became increasingly integrated with major commercial audio softwares.

***L'utopisme numérique et la musique en réseau :  
des origines à la chute du Res Rocket Surfer Project***

La musique en réseau est fréquemment valorisée en raison des possibilités de formes expérimentales d'organisation sociale qu'elle offre, ancrées au sein de principes « démocratiques radicaux ». Certains des commentaires à propos de ce genre musical révèlent un discours lié à l'idée de l'utopie numérique où les qualités de la communauté en question – comme l'approche ascendante de leur autonomie et la non-hiérarchisation de leur organisation – sont considérées comme naturelles dans le milieu des technologies de l'information et non issues d'un effort coopératif pour y aboutir. La majorité de cette littérature se concentre pourtant sur la musique électronique, qui hérite ses idées d'un contrôle décentralisé et d'une hiérarchie dissolue issue des expérimentations des années 1960 et de l'improvisation libre. Quels modèles d'organisation sociale laissent alors présager la musique en réseau lorsque qu'elle ne soutient pas de relation avec ces traditions ?

Cet article souhaite se concentrer sur un groupe de musiciens informaticiens, ingénieurs du son, programmeurs et entrepreneurs du Web, qui, en 1994, ont créé le premier système commercial de productions musicales sur Internet : le *Res Rocket Surfer Project*. Bien que le système ne permît techniquement pas de réaliser des performances en temps réel, la transmission quasi-instantanée de fichiers MIDI a permis une nouvelle forme de performance de studio basée sur des *loop*, pendant laquelle des musiciens issus du monde entier pouvaient collaborer simultanément sur internet au sein d'une même session de studio. Bien que les idéaux précoces de la possible démocratie sur les réseaux et de la communauté virtuelle aient été centraux pour les « imaginaires » musicaux et technologiques des *Res Rockets*, il s'en est suivi une variation des ambitions musicales des figures de proue de la communauté tout

comme des modèles de gouvernance régulant les données et les modes d'interaction des usagers. Cette intervention souhaite questionner ces différentes strates d'organisations technologique, sociale et institutionnelle en concurrence et la manière dont elles ont interféré dans la communauté du *Res Rocket Surfer*, en prêtant particulièrement attention aux pratiques anti-hégémoniques et contestataires qui se sont développées parmi les membres alors que la compagnie s'affilia progressivement avec des logiciels audio commerciaux majeurs.

*Christopher Haworth is Lecturer in Music at the University of Birmingham. His scholarly interests lie in the broad areas of electronic music and sound art, using a mixture of historiographic, philosophical, and ethnographic research methods. His current research focuses on the musical uses of computer networks, including the Internet, from the late 1970s to the present.*